

FBC 357-1

# PAUL GEUTHNER, LIBRAIRE, PARIS

LA LIBRAIRIE EST OUVERTE  
DE 9 A 5 HEURES. LES SAMEDIS JUSQU'A 1 HEURE.



1. Avril 13.  
13, RUE JACOB (VI<sup>e</sup>)

*Nous  
causeront  
en 1914.*

Monsieur,

Je vous remercie bien vivement de votre lettre du 22 mars.  
M. Siret vient de m'écrire qu'il a <sup>envoyé</sup> mis à l'impression votre préface.  
De ce côté il n'y a donc plus d'inquiétude. Il semble accepter ce que vous avez écrit. Je lui ai demandé de vous envoyer une épreuve.

Pour revenir à la proposition que je vous ai faite je pense que M. Siret collaborera volontiers. Il doit avoir tous les clichés de son volume antérieur ainsi que ceux de ses articles de revue, car il en fait en général les frais.

Voulez vous parler le premier à M. Siret ou faut-il que je le fasse. Et sous quelle forme dois je lui proposer? Dire que vous demandez sa collaboration, que vous me donnez plein pouvoir de lui faire des propositions; ou ne pensez vous pas que vous lui solliciterez vous même sa collaboration?

Puisque vous avez déjà 450 gravures, M. Siret autant et plus, il suffirait pour combler environ 200 à 250 soit des traits soit des similia.

Je pourrai sans doute me charger de cela, car le volume me semble d'une vente assurée aujourd'hui où tous les regards se tournent vers l'Espagne.

La seule hésitation que j'aurai serait celle de publier en castillan. Pourquoi? Cela coupera la vente en Europe et en dehors, car on lit mal l'Espagnol. D'autant plus que je voudrais intéresser un public un peu plus étendu à cette oeuvre monumentale, car elle le sera!

Je serai heureux d'avoir vos opinions sur ces différentes questions et vous présente Monsieur, l'expression de mes sentiments les plus

distingués  
P.S. Merci pour les compliments pour Millon.